

c'est un officier canadien qui est responsable de la formation en ce domaine.

Le Canada a été l'un des premiers pays à participer au Plan Colombo au début des années 1950. Il a également été l'un des fondateurs de la Banque asiatique de développement, dont il est toujours le troisième plus important donateur. En fait, 30 p. 100 du budget annuel de l'aide canadienne au développement, qui s'élève à un peu plus de 1 milliard de dollars, sont consacrés à la région de l'Asie et du Pacifique.

Aujourd'hui, les relations du Canada avec la région de l'Asie et du Pacifique sont diversifiées et de plus en plus dynamiques.

Les exportations de produits et services vers cette région représentent plus d'un quart du produit intérieur brut du Canada et, ces dernières années, le secteur des exportations a été le moteur de la croissance économique de notre pays.

Après l'Amérique du Nord, la région de l'Asie et du Pacifique est devenue la plus importante pour les échanges commerciaux du Canada et se situe au second rang des marchés vers lesquels les exportations canadiennes augmentent le plus rapidement. Depuis 1983, les échanges commerciaux du Canada avec la région de l'Asie et du Pacifique sont plus considérables qu'avec l'Europe, par une marge qui atteint actuellement les 45 p. 100.

Dix de nos vingt-cinq principaux partenaires commerciaux, y compris l'Australie, sont des pays de l'Asie et du Pacifique.

Une grande partie des échanges commerciaux du Canada avec la région de l'Asie et du Pacifique sont réalisés par les provinces de l'Ouest canadien. Ma propre province, la Colombie-Britannique, commerce davantage avec l'Asie et le Pacifique qu'avec les États-Unis. Voilà un fait fort éloquent si l'on songe que l'État de Californie — qui compte 30 millions d'habitants et dont l'économie est la neuvième du monde — n'est situé qu'à deux heures d'avion de la Colombie-Britannique.

La région de l'Asie et du Pacifique devient progressivement l'une des principales sources d'investissement direct étranger et de technologie nouvelle pour le Canada. Au cours de la dernière décennie, le Japon est passé du huitième au troisième rang des investisseurs étrangers au Canada, juste derrière les États-Unis et le Royaume-Uni. L'investissement direct japonais a doublé depuis 1985 pour atteindre près de 10 milliards de dollars, tandis que l'investissement de portefeuille, surtout des obligations des trésors fédéral et provinciaux, a atteint les 46 milliards de dollars. D'autres pays asiatiques, tels Hong Kong, Singapour, Taïwan et la République de Corée, sont également devenus d'importants investisseurs au Canada.